

Une journée de pêche qui mène loin!

Sébastien Nolan



ÉTÉ 2012 : COMME ILS LE FONT RÉGULIÈREMENT, ÉRIC BOISVERT, YANN BOISVERT, JESSICA OWENS ET FARID TABET SE RÉUNISSENT POUR UNE EXCURSION DE PÊCHE. LES QUATRE N'ONT PAS ENCORE TRENTE ANS. L'AVENIR EST DEVANT EUX. COMME TOUT LE MONDE LE FAIT PLUS D'UNE FOIS DANS SA VIE, SURTOUT À CET ÂGE, ILS SE METTENT À RÊVER. TOUT EN TAQUINANT LE POISSON, LES QUATRE AMIS SE VOIENT TOUT D'UN COUP PROPRIÉTAIRES D'UNE POURVOIRIE. UN SIMPLE RÊVE? PAS TOUT À FAIT. MOINS D'UN AN PLUS TARD, LE RÊVE DEVIENT VITE RÉALITÉ! ILS SE PORTENT ACQUÉREURS DE LA POURVOIRIE RICHER, À 225 KM AU NORD DE MANIWAKI.

Farid et Yann sont de très bons amis depuis longtemps, Yann et Éric sont des frères, alors que Jessica est la conjointe d'Éric. Bref, voilà un groupe d'amis comme on en voit souvent. Ce qui est sûrement un peu plus rare, c'est que les quatre possèdent à la fois une forte fibre entrepreneuriale et une grande passion pour la chasse et la pêche. L'envie de se lancer dans le monde des affaires est déjà bien en eux lorsque cette conversation de pêche provoque un véritable raz-de-marée. Rapidement, le lien entre le désir de se lancer en affaires et la passion de la chasse et de la pêche devient une évidence. « Chacun de notre côté, nous avons entrepris des démarches pour voir la faisabilité d'un tel projet. Et chacun de nous en est venu à la conclusion que c'était quelque chose de possible. Nous aurions pu investir dans plusieurs autres projets plus payants, mais ce n'est pas ce dont nous avons le goût. Nous étions prêts à tout essayer jusqu'au moment de faire face à un non formel. Nous voulions aller au bout de notre rêve! », de dire Farid Tabet, que Le Couvert boréal a rencontré entre deux tournées de promotion durant l'hiver.

UN VÉRITABLE COUP DE Foudre

Le non formel n'est finalement jamais venu! Avec l'aide d'un agent immobilier, et après la visite infructueuse de quelques pourvoies, les quatre acolytes en viennent finalement à trouver leur endroit de rêve : le Pavillon Richer! Située au bord du lac Échouani, avec un territoire de 240 km² parsemé de 42 lacs, la pourvoirie est d'abord visitée par Éric et Jessica. C'est le coup de foudre! Même chose pour Farid et Yann lorsque vient leur tour de la visiter. Le seul problème : le site est plus spacieux que l'objectif fixé au départ. « Peu importe, c'est l'endroit que nous recherchions. Avec un solide plan d'affaires en main, nous sommes partis à la quête

de financement. Après quelques refus, nous avons fini par trouver une banque prête à nous aider », de raconter le jeune entrepreneur. Les quatre amis, qui ont tous grandi en Abitibi-Témiscamingue, ont finalement pris place à la tête du Pavillon Richer dès le début de la saison 2013. « Nous sommes passés chez le notaire seulement au début du mois de juin, mais dès la mi-mai, nous étions là pour recevoir les premiers clients de la saison. Pour notre premier été, nous n'avons pas fait de changements drastiques et nous avons pu compter sur l'aide de deux employés qui étaient à la pourvoirie depuis plus d'une trentaine d'années », précise Farid Tabet.



Cette saison inaugurale en a été une d'apprentissage. « Nous avons surtout appris qu'il est important d'y aller étape par étape. Au départ, nous aurions aimé pouvoir rénover les chalets, mais nous sommes

rendu compte que nous avons déjà beaucoup à apprendre et à faire. De toute façon, nous avons aussi réalisé que si refaire les chalets était une priorité pour nous, ce ne l'était pas nécessairement pour la majorité des clients. Comme ils passent la plus grande partie de leur temps dehors, tout ce qui est à l'extérieur semble davantage important pour eux. »



DES CLIENTS RÉTICENTS, MAIS SATISFAITS

Voir arriver des propriétaires âgés de 28 à 30 ans n'a pas enchanté tous les habitués du Pavillon Richer. « Nous avons ressenti la réticence de plusieurs clients réguliers. Il y en a beaucoup qui sont des clients depuis 25 ou 30 ans. Ils étaient habitués depuis toujours avec les anciens propriétaires qui avaient parti la pourvoirie de zéro il y a une quarantaine d'années. C'est normal que le changement ait fait peur à certains. Mais ils sont presque tous restés et ils se sont rendu compte qu'en bout de ligne c'était les mêmes lacs, les mêmes arbres et les mêmes chalets. Notre première saison a été un succès! »

Bien qu'ayant reçu un bel appui de leurs parents et de leurs amis tout au long du projet, il leur est arrivé plus d'une fois d'entendre des gens leur parler d'une pourvoirie comme d'un projet de retraite. Qu'en pense le nouveau propriétaire? « C'est loin d'être le cas! Il y a tellement de travail à faire sur une pourvoirie que je trouve impensable d'attendre la retraite pour s'embarquer là-dedans! »

Et posséder sa propre pourvoirie, ça donne quel genre de vie? Farid Tabet n'hésite pas une seconde avant de répondre : « La vie dont on rêvait! Oui, ça demande beaucoup d'heures de travail. Quand on se lève le matin, on ne sait jamais trop comment la journée sera faite.

Mais ce qui est certain, c'est qu'on se lève avec le sourire et qu'on se couche avec le sourire! » Reste-t-il un peu de temps pour la chasse et la pêche? « Pas tellement! En tout cas, beaucoup moins qu'avant. On ne part pas pêcher à l'improviste. Il faut maintenant mettre nos excursions à l'agenda. »

UNE AMITIÉ SOLIDE, UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Est-ce difficile pour l'amitié d'être partenaires en affaires? « Il nous arrive d'élever la voix. Par contre, nous ne sommes pas des personnes rancunières. De toute façon, nous n'avons pas assez de temps pour nous obstiner! Sérieusement, depuis le début du processus d'achat, notre relation est encore plus solide qu'avant. Nous nous connaissons mieux. »

Une bonne relation est capitale, car le travail d'équipe doit prédominer pour la réussite d'une telle aventure. Propriétaire à parts égales, chacun tente d'exploiter ses forces. Du groupe, seul Yann ne travaille pas à temps plein pour la pourvoirie, en raison de son travail d'électricien à Meadowbank et afin de jouer son rôle de père auprès de sa fille à Rouyn-Noranda. Cela ne l'empêche pas de garder les yeux bien ouverts sur ce qui se passe à la pourvoirie. Pour les autres, même si le site est fermé durant l'hiver, c'est tout de même un travail à temps plein. Leur premier hiver, il s'est déroulé en grande partie à faire de la promotion dans des salons. Éric et Jessica ont notamment passé une bonne période aux États-Unis.

Pour les quatre amis, l'un des aspects les plus plaisants de ce travail est la relation qu'ils développent avec la clientèle. Un aspect rendu encore plus agréable par le fait que les gens qu'ils accueillent sont généralement de très bonne humeur. Après tout, ils sont en vacances! « Quand tu fais deux heures sur un chemin de gravelle, c'est que tu veux vraiment être là! Les gens que nous accueillons sont des "tripeux" comme nous. Les mouches, c'est pas ça qui les dérangent! », de résumer en riant ce passionné de la nature.

Pour lui, quel mot résume le mieux l'expérience jusqu'ici? « Accomplissement! Il reste encore des tonnes de choses à accomplir, mais en regardant tout ce que nous avons fait jusqu'à maintenant, c'est déjà un bel accomplissement. »

Si, à la fin de leur première saison, les quatre amis commençaient à avoir hâte à quelques journées de repos, ils n'ont maintenant plus qu'une seule envie en tête : voir les clients de leur deuxième saison arriver le plus vite possible. Après tout, cette belle aventure ne fait que commencer... ■

